

L'Agriculture en Champagne-Ardenne : Une place importante dans l'économie régionale

La vocation agricole de la Champagne-Ardenne est forte et se traduit par un poids de l'agriculture dans la valeur ajoutée brute 4 fois plus important pour la région que pour la France et 2 fois plus élevé pour l'emploi. La Champagne-Ardenne, c'est avant tout la région de production du Champagne : 46 % des exploitations produisent du raisin et emploient moitié des équivalents temps-plein. Mais la Champagne-Ardenne, c'est aussi, avec la Picardie la 3^{ème} région céréalière française , la 2^{ème} pour la production d'oléagineux et de betteraves et la 3^{ème} pour les pommes de terre. Ces productions sont cultivées par des exploitations de grande taille, aussi bien en surface qu'en dimension économique. La production à forte valeur ajoutée qu'est le Champagne permet à la région de se placer en tête pour le résultat agricole par actif alors qu'elle n'est que la 4^{ème} en terme de chiffre d'affaires.

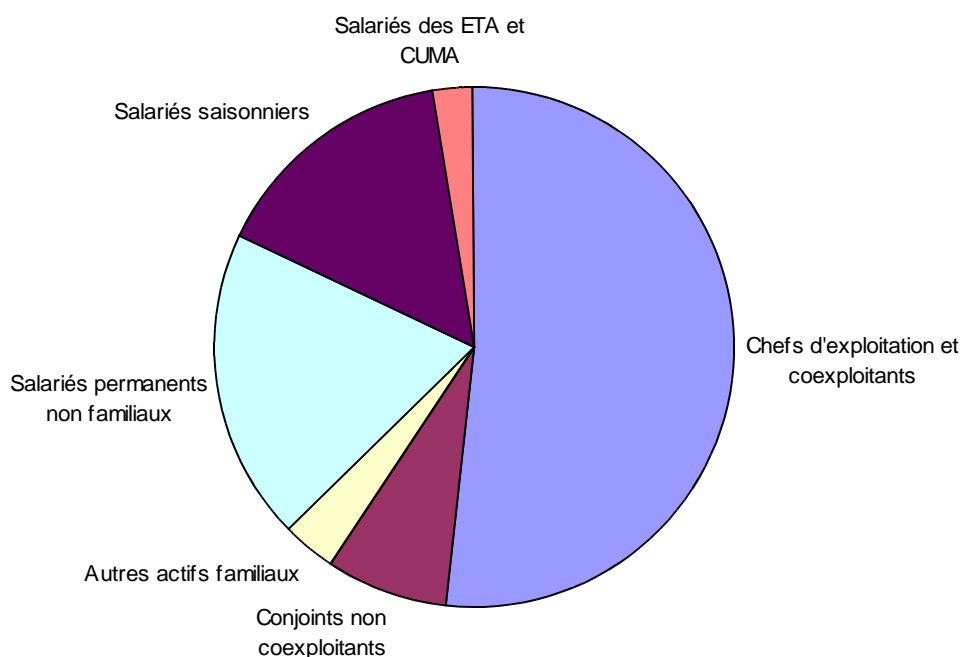
Un actif champardennais sur quinze travaille dans le secteur agricole

Contribuant pour 10 % à la valeur ajoutée régionale, l'agriculture est une composante importante de l'activité économique champardennaise. Essentiellement connue pour la production de Champagne, la région figure également parmi les grandes régions céréalières de France. Au niveau de l'emploi, c'est un actif sur 15 qui travaille principalement dans le secteur agricole. En 2007, ce sont 50 600 personnes qui travaillent de manière permanente en agriculture, dont 40 700 actifs familiaux, auxquelles s'ajoutent 133 000 salariés occasionnels. L'ensemble de ces actifs représente 41 600 unités de travail annuel (UTA). Cette quantité de travail réalisé dans les exploitations agricoles a peu diminué depuis le recensement agricole de 2000 (- 1,8 % sur la période) alors qu'elle avait chuté de 26 % entre 1988 et 2000.

La part du travail fourni par la population familiale représente 62 % du travail réalisé dans les exploitations, contre 68 % en 2000. Les chefs d'exploitation et coexploitants contribuent pour 52 % au travail total, les conjoints et autres actifs familiaux pour 10,7 %. La Champagne-Ardenne se caractérise par un emploi salarié plus important qu'au niveau national, aussi bien pour les salariés permanents que pour les salariés occasionnels : 20 % du travail réalisé dans les exploitations est fourni par les salariés permanents et 15 % par les salariés occasionnels contre 15 et 11 % au niveau de la métropole.

L'âge moyen des exploitants s'est accru depuis 2000. En 2007, les moins de 40 ans ne représentent que 21 % des exploitants et les moins de 30 ans seulement 5 %. Ce sont surtout les exploitants de 55 à 59 ans qui augmentent en nombre, leur part atteignant 16 %. Enfin, 30 % des exploitants sont des femmes.

Illustration : 38 % du travail est fourni par les salariés.



Source : Agreste, Enquête sur la structure des exploitations en 2007

La viticulture soutient le nombre d'exploitations

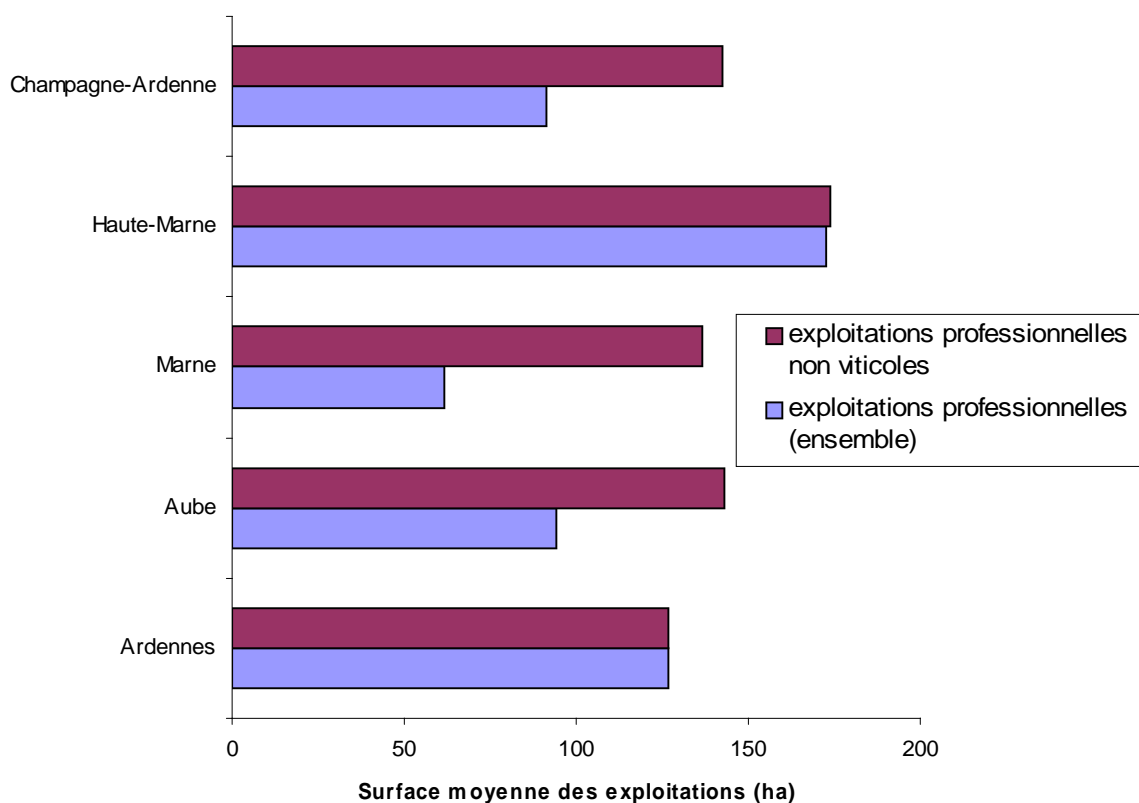
Avec 24 100 exploitations en 2007, dont 16 300 sont considérées comme professionnelles, la diminution du nombre d'exploitations agricoles reste stable et se chiffre à 1,9 % par an depuis le recensement agricole de 2000. La diminution des exploitations professionnelles est plus faible, avec un taux annuel de 1,2 %. Ces chiffres sont meilleurs que ceux de la métropole qui affiche une baisse de 2,7 % par an pour les exploitations professionnelles, du fait notamment du bon maintien des structures spécialisées en viticulture.

La région est caractérisée par des structures de grande taille, 29 % des exploitations ayant plus de 100 ha. La superficie moyenne s'établit en 2007 à 65,1 ha, soit 9 ha de plus qu'en 2000. Si l'on considère uniquement les exploitations non viticoles, elle atteint même 115 ha.

C'est l'orientation viticulture qui domine parmi les exploitations champardennaises : 46 % d'entre-elles sont spécialisées en viticulture, deux sur trois dans le département de la Marne et une sur trois dans le département de l'Aube. Après la viticulture, ce sont les grandes cultures qui forment le paysage régional : une exploitation sur cinq est spécialisée en céréales et oléoprotéagineux et une sur huit en cultures générales (betteraves, pommes de terre, luzerne...). L'érosion des productions animales se poursuit. Les exploitations principalement orientées vers l'élevage ne représentent que 11,5 % des structures contre 14 % au recensement de 2000. Les élevages bovins représentent 7,2 % de l'ensemble et les autres élevages 4,3 %. Enfin les exploitations combinant les cultures et l'élevage représentent 8 %.

Si, comme en France, l'exploitation individuelle est la plus courante en Champagne-Ardenne, sa part diminue sensiblement : elle représente en 2007 deux exploitations sur trois et seulement une exploitation professionnelle sur deux. Les formes sociétaires continuent à se développer avec un poids prédominant des EARL (33 % des exploitations professionnelles) alors que la part des GAEC se stabilise à 8 % des exploitations professionnelles.

Illustration : 143 ha par exploitation professionnelle non viticole



Source : Agreste, Enquête sur la structure des exploitations en 2007

Un assolement dominé par les cultures de vente

En Champagne-Ardenne, l'utilisation de la surface agricole est dominée par les céréales, ce qui place la région au 3^{ème} rang national en terme de surface et de production. Le blé tendre domine largement avec un quart de la SAU, suivi par l'orge de printemps (11 % de la SAU) et l'escourgeon d'hiver (7 %). Au cours des quinze dernières années la surface en orge de printemps a été multipliée par 4, dépassant largement la surface en orge d'hiver depuis 2003. Les rendements régionaux en céréales sont élevés, la Marne et l'Aube figurant parmi les premiers départements français.

La surface consacrée au colza (13 % de la SAU) est en forte croissance, après une baisse au début des années 2000. En 2007 la région est au 2^{ème} rang en terme de superficie et de volume, dépassant la Bourgogne. La mise en place de l'aide aux cultures énergétiques et le développement des biocarburants contribuent au renouvellement d'intérêt pour cette culture. Par contre les surfaces en protéagineux sont en chute libre et ne représentent plus que 1 % de la SAU en 2007 contre 8 % en 1988.

Les betteraves industrielles recouvrent 6 % de la SAU régionale et placent la région au 2^{ème} rang derrière la Picardie. Les emblavements en pomme de terre sont en baisse depuis 2005 : ils se situent à 16 000 ha. Les pommes de terre de consommation en représentent les deux tiers, la baisse des surfaces en pommes de terre de féculé s'étant fortement accentuée en 2007. Pour les pommes de terre de consommation, la Champagne-Ardenne atteint la 3^{ème} place nationale, derrière le Nord et la Picardie.

Autre culture notable de la région, la luzerne couvre une aire de 66 300 ha en 2007, surface à nouveau en baisse au cours des 2 dernières années.

Du Champagne et encore du champagne ...

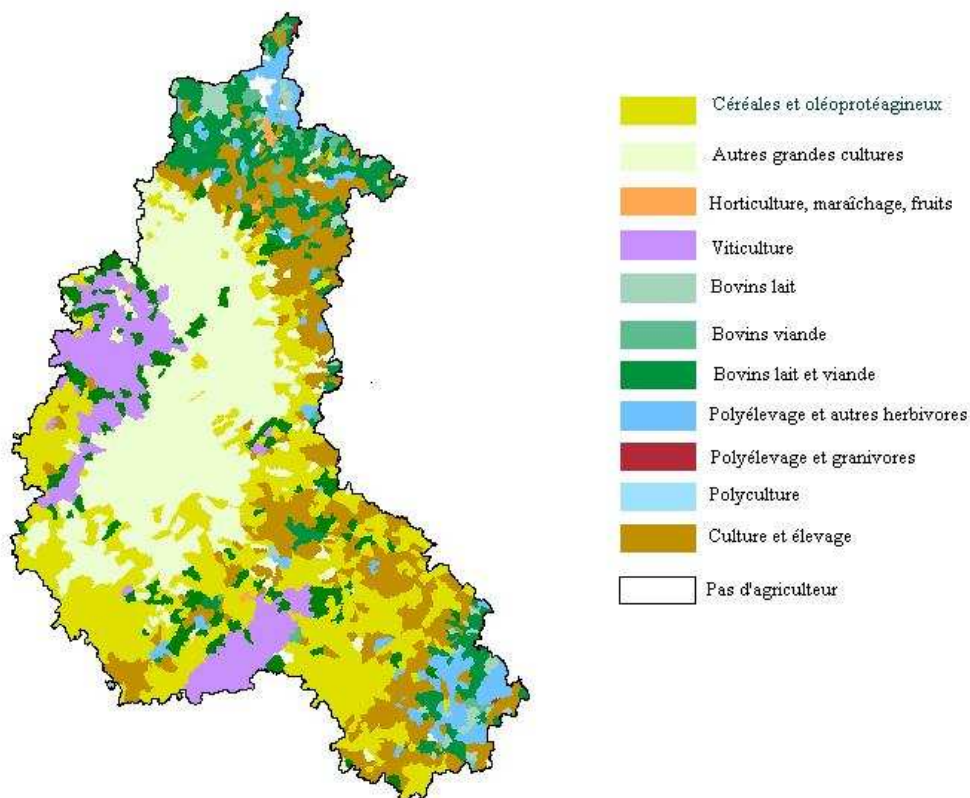
Un seul chiffre suffit à démontrer la prédominance de la viticulture en Champagne-Ardenne puisqu'à elle seule, elle représente en 2007, 54 % de la valeur de la production régionale hors subventions. La superficie en vigne AOC Champagne s'élève à un peu plus de 32 700 ha en comptant les deux départements hors région (Aisne et Seine-et-Marne). Elle s'est étendue de près de 20 000 ha en 50 ans avec un accroissement régulier jusque dans les années 1980 et moindre sur ces quinze dernières années. Cette surface est exploitée par 12 470 exploitations, dont 11 700 spécialisées en vigne.

Les exploitations de très petite taille restent nombreuses dans le vignoble : 31 % des structures ont une surface inférieure à 50 ares et 47 % disposent de moins d'1 ha. A l'opposé, les grandes exploitations s'accroissent également avec 17 % de structures ayant plus de 5 ha. La surface moyenne en vigne des exploitations viticoles s'élève en 2007 à 2,74 ha alors qu'elle était de 2,35 ha en 2000.

La production récoltée en AOC pour la cuve est de 3 millions d'hectolitres en 2007, la Marne en assurant 73 % et l'Aube 20 %. 52 % de la récolte sont pressurés par les vignerons, 32 % dans une cave coopérative et 16 % par les négociants. 339 millions de bouteilles ont été vendues en 2007. Les expéditions ont atteint un maximum historique puisque les plus grosses ventes à la veille du changement de millénaire n'avaient atteint que 327 millions de bouteilles. Les négociants assurent 68 % des ventes, les vignerons 23 % et les coopératives 9 %.

Illustration : Dominance des grandes cultures et de la viticulture

Orientation technicoéconomique des exploitations de la commune



Source : Agreste, Recensement Agricole 2000

Un élevage peu développé

La Champagne Ardenne n'est pas caractérisée par un élevage développé. Les productions animales représentent seulement 9 % de la valeur de la production agricole hors subventions de la région. Le cheptel bovin régional s'élève à 640 600 têtes et représente 3 % de l'effectif national. Une exploitation sur cinq a des bovins en 2007, le cheptel étant surtout présent dans les départements des Ardennes et de la Haute-Marne. Le cheptel laitier est en régression alors que l'effectif de vaches nourrices augmente légèrement ces dernières années.

Avec 100 000 brebis-mères en 2007 le cheptel ovin est en progression. Il est exclusivement orienté vers la production de viande. Après un accroissement important jusqu'en 2002, le cheptel porcin se stabilise avec 18 300 truies mères et jeunes truies. Il ne représente d'ailleurs qu'un peu plus de 1,5 % du cheptel français. De même les productions avicoles restent marginales dans la région, même si elles ont connu un développement spectaculaire dans la deuxième moitié des années 1990.

Un revenu agricole tributaire du Champagne

Avec un chiffre d'affaires de 5 milliards d'euros, l'agriculture champardennaise participe en 2007 pour 8 % à la production agricole française, ce qui la place au 4^{ème} rang national, derrière la Bretagne, les Pays de Loire et l'Aquitaine. En terme de valeur ajoutée son poids est plus élevé puisqu'elle contribue pour 11 % à la création de valeur ajoutée, cet écart s'expliquant notamment par le moindre poids des consommations intermédiaires par rapport à la production en viticulture.

Le résultat agricole total de la région contribue à hauteur de 12 % au résultat national. Déduction faite des charges salariales, des fermages et des intérêts d'emprunts, le revenu net d'entreprise de la ferme champardennaise atteint 2,3 milliard d'euros en 2007, soit une contribution de 15 % au revenu de la ferme française.

Rapporté au nombre d'unité de travail annuel non salarié (UTANS), il atteint en 2007 en moyenne 90 300 euros par UTANS, plaçant la région au premier plan national et ceci depuis plusieurs années. Cette moyenne régionale cache cependant des disparités départementales importantes : la Marne est au 1^{er} rang national avec 119 650 euros par UTANS, suivie au 2^{ème} rang par l'Aube avec 96 250 euros alors que le résultat agricole par UTANS est seulement de 28 730 euros dans les Ardennes et 29 170 euros en Haute-Marne.

Illustration : 29 % de la valeur de la production pour les grandes cultures (y. c. subventions sur les produits)

Part dans la valeur de la production (%)	Ardennes	Aube	Marne	Haute-Marne	Champagne-Ardenne
Céréales, cultures industrielles, pomme de terre	41	40	19	43	29
Vins	-	46	70	1	53
Productions animales	39	6	3	38	10
Plantes fourragères, production maraîchère, fruits	20	8	8	18	8
Production totale (millions d'€)	459	1 123	3052	395	5 029

Source : Agreste – Comptes provisoires de l'agriculture 2007

Des industries de première transformation

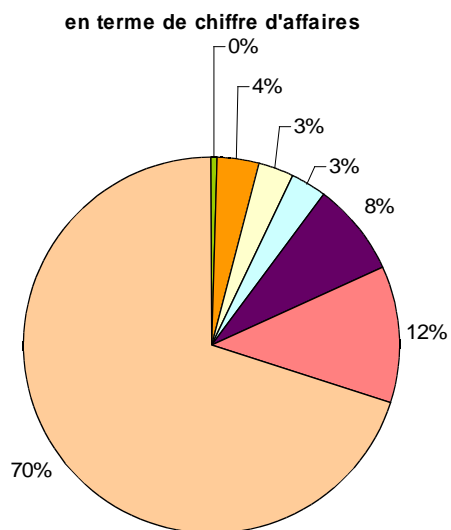
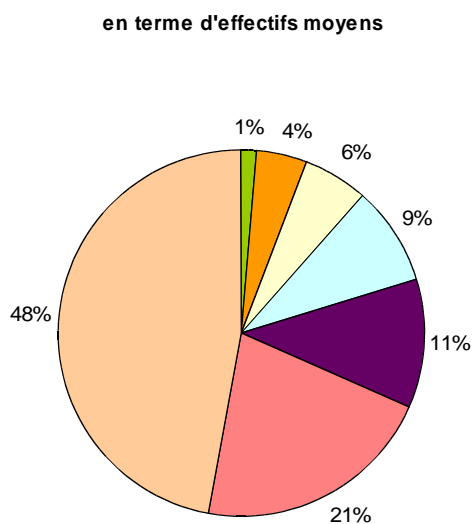
La branche de l'agroalimentaire, très diversifiée, a produit en 2006 près de 21 % de la valeur ajoutée industrielle régionale. Elle est principalement constituée de petites entreprises, les établissements de moins de 10 salariés représentant 91 % des établissements du secteur. La Marne est riche en établissements agroalimentaires : maisons de champagne à Epernay et Reims, sucreries, entreprises de déshydratation, industrie des viandes à Vitry-le-François. Dans l'Aube, la diversité prédomine : chocolaterie et confiserie à Troyes, industrie du grain à Nogent-sur-Seine, sucreries, déshydratation et industries des viandes. La Haute-Marne héberge de grosses industries laitières comme Cogesal-Miko à St Dizier ou le groupe Entremont. Il y a de plus petits établissements dans les Ardennes. Ils concernent l'industrie laitière mais aussi la déshydratation de la luzerne et l'industrie du pain (Lu à Charleville-Mézières).

En 2006, la région Champagne-Ardenne compte 142 entreprises agroalimentaires de 20 salariés et plus. Ces entreprises emploient 13 411 personnes. Cet effectif place la Champagne-Ardenne à la onzième place régionale. En 2006, leur chiffre d'affaires atteint 6,5 milliards d'euros. La bonne santé du secteur de l'agroalimentaire provient essentiellement du secteur de la champagnisation. Celui-ci réalise 70 % du chiffre d'affaires des IAA.

Avec 222 établissements de 20 salariés et plus, l'industrie agroalimentaire représente 33 % des établissements manufacturiers régionaux. Les établissements de champagne, au nombre de 102, représentent 46 % des établissements agroalimentaires de cette importance et leur effectif salarié moyen 38 % de l'effectif salarié du secteur. En terme d'effectif salarié c'est l'industrie laitière et l'industrie des viandes qui suivent, avec respectivement 1 573 et 1 278 employés salariés en moyenne. L'industrie du sucre est également un secteur développé en Champagne-Ardenne avec 955 personnes.

Le secteur coopératif, avec 47 entreprises d'au moins 10 salariés, est très développé, ce qui place la région en 2^{ème} position nationale derrière la Bretagne en terme d'effectif salarié (2 431 personnes) et de chiffre d'affaire (1,5 milliards d'€) pour ce secteur.

Illustration : Poids des divers secteurs agroalimentaires



- | | |
|---|---|
| ■ Industrie des fruits et légumes | ■ Travail des grains |
| ■ Fabrication d'aliments pour animaux | ■ Industrie des viandes |
| ■ Industrie laitière | ■ Autres industries alimentaires |
| ■ Industrie des boissons | |

Source : Agreste, Enquête annuelle d'entreprise dans les IAA en 2006

Service Régional de l'Information
Statistique et Economique
DRAAF Champagne-Ardenne